

## COMMENTAIRE COMPOSÉ - LETTRE DE GARGANTUA

Le chapitre objet de notre étude et commentaire s'intitule « La lettre de Gargantua » qui fait partie de l'œuvre *Pantagruel*, écrite par Rabelais en 1532. Le contexte qui encadre ce texte est le courant humaniste qui se caractérise principalement par anthropocentrisme, le retour aux textes anciens et la connaissance approfondie et critique du savoir. Ce courant marquera son auteur, un moine très particulier qui fondera une famille et qui fera des dissections, en confrontant en plusieurs occasions la Sorbonne. Il va étudier les textes classiques et il emploiera son œuvre comme un moyen pour magnifier sa vision personnelle de la société en proposant des améliorations de l'éducation afin de construire une société plus cultivée et critique qui surpasse les superstitions. Pantagruel est le fils de Gargantua, et par conséquent, il deviendra roi. C'est pourquoi son père veut qu'il reçoive une bonne éducation, en transmettant cette inquiétude dans la lettre que nous étudions, dans le but de former un bon roi qui puisse faire face aux luttes qui auront lieu dans son royaume, comme celle contre les Dipsodes. Dans cet extrait, son père Gargantua va l'encourager à bien se former pour être un bon roi. Cette lettre a, donc, une importance historique et sociologique vu qu'elle aborde explicitement la formation d'un bon humaniste. Comment une simple lettre à son fils cache-t-elle les fondements humanistes? Pour répondre à cette problématique nous allons structurer notre texte autour des axes suivants : premièrement, nous verrons les marques épistolaires d'une lettre d'un père à son fils, ensuite nous allons approfondir sur les fondements de l'éducation humaniste et finalement nous allons parler de l'image du roi idéal transmis par Rabelais.

En premier lieu, ce texte s'agit d'une lettre rédigée par Gargantua pour Pantagruel, c'est-à-dire, d'un père à un fils. Comme nous pouvons le remarquer dès le début de cette lettre, le texte montre des marques épistolaires même si cet extrait n'inclut pas l'en-tête nous voyons comment la lettre est close par la salutation: « Mon fils, que la paix et la grâce de Notre Seigneur soient avec toi. Amen. D'Utopie, ce dix-sept mars, Ton père, Gargantua ». Le fait que la date y soit indiquée démontre qu'il s'agit d'une lettre. Mais la rédaction du texte nous permet d'envisager le genre épistolaire que nous étudions, vu que nous pouvons signaler certains éléments qui nous permettent de voir ces aspects personnels indiquant la proximité de l'émetteur et du récepteur: « C'est pourquoi, mon fils, ». C'est justement grâce à cet apostrophe par lequel Gargantua parvient à interpeller son enfant que nous pouvons envisager

la confiance entre ces deux. Le tutoiement nous indique aussi, depuis les premières lignes de la lettre que cette relation est proche et familiale. De plus, les termes « très cher », « mon très cher », « ton père » ou « tu deviens homme et te fais grand » exprimant l'affection existante entre père et fils sont très présents tout au long de la lettre et ils servent à refléter la préoccupation pour un être bien aimé.

Ainsi, nous pouvons remarquer les marques d'autorité à travers lesquelles le père fait usage de ses connaissances et son expérience pour parvenir à le mener dans le chemin correct afin qu'il ait un parcours académique qui lui offrira plein d'opportunités. Il faut donc oublier les mauvaises habitudes des scolastiques et plonger dans la vraie connaissance. Nous pouvons le constater à travers l'emploi de l'impératif « sache », « continue », « je t'engage », « relis »... De plus, pour montrer un certain pouvoir il emploie ce mode verbal qui entraîne la présence des injonctions comme « je veux que... » qui marque l'impulsion de Gargantua pour que son fils devienne un vrai sage et qu'il puisse appliquer ses connaissances dans les situations nécessaires. Toutes ces marques sont des preuves de la bonne relation entre le fils et le père vu qu'il lui conseille d'appliquer toutes les valeurs qu'il lui transmet. De la même façon, la lettre évoque l'éveil d'une attitude responsable chez Pantagruel et une obéissance à son père en le considérant comme une autorité à la fois qu'un ami parce qu'il cherche son bien-être. Quelques exemples de ces conseils transmis par Gargantua sont: « apprends toutes les règles transmises », « relis soigneusement les livres »... Il veut finalement que son fils ne tombe pas dans les mêmes pièges où il est tombé dans sa jeunesse, en faisant de lui un homme avec des principes et de l'humanité: « sois serviable pour tes prochains, et aime-les comme toi-même. Révère tes précepteurs. Fuis la compagnie de ceux à qui tu ne veux pas ressembler, et ne reçois pas en vain les grâces que Dieu t'a données ». Cette manière de s'adresser à son fils démontre que Pantagruel doit suivre la stèle des plus savants pour parvenir à être une personne près de la perfection, ayant comme modèle tous ceux qui ont suivi le chemin de l'humanisme. Son parcours académique a démontré que de bons précepteurs peuvent faire de quelqu'un de brut, un giant doux pieux et travailleur qui est raffiné et qui mène une vie beaucoup plus profitant que celle d'avant, d'où l'insistance de Gargantua sur l'importance de trouver des précepteurs qui l'enseignent vraiment à faire face aux défis de la société.

Nous trouvons, donc, le registre didactique employé par son père qui vient indiquer le souhait général des parents pour que leurs enfants aient de bonnes connaissances afin qu'ils puissent les appliquer dans leur vie dans le but de triompher. En tant que roi, Gargantua a dû lui-même faire cette formation aussi qui lui a préparé pour bien régner, en devenant le prince

des humanistes: « il te faudra sortir de cette tranquillité et du repos de l'étude et apprendre la chevalerie et les armes pour défendre ma maison et secourir nos amis dans toutes leurs affaires contre les assauts des malfaisants ». Comme son père, Pantagruel devra être un monarque pacifique, diplomatique, en cherchant toujours à comprendre ses ennemis et à arriver à des accords avant d'initier une guerre insensée. De plus, Gargantua procède à énumérer tous les domaines que son fils doit connaître profondément et de façon critique en ayant un critère individuel. Il prône une éducation intégrale de son fils qui doit devenir un vrai sage en connaissant toutes les parcelles de la connaissance.

Deuxièmement, nous voyons dans ce texte tous les fondements d'une éducation humaniste.

D'un côté, le père de Gargantua attache de l'importance aux lettres. En effet, le courant humaniste octroyait une importance primordiale aux lettres, en facilitant une lecture analytique des textes écrits comme l'encourage son père: « que tu formes ton style sur celui de Platon pour le grec, sur celui de Cicéron pour le latin ». De cette façon, les humanistes sont ouverts à différents points de vue. Alors, la première condition pour devenir un bon humaniste est d'apprendre les différentes langues classiques telles que « le grec, le latin, le hébreu, le chaldéen et l'arabe », afin de pouvoir s'approcher à l'intellectualité et à la philosophie des auteurs classiques. D'autant plus qu'ils pouvaient comprendre leurs textes et les interpréter directement, sans avoir besoin des traductions puisqu'ils maîtrisaient les langues. Ils défendaient, donc, un apprentissage direct provenant des œuvres à la différence d'autres écoles qui font une lecture des pages de la Bible comme les enseignements scolastiques de la Sorbonne. Dans cette institution, les élèves se laissaient convaincre par les interprétations des autres, en abritant leur pensée critique. Cette méthodologie est critiquée par les humanistes comme nous pouvons le constater dans la lettre: « Et quelques heures par jour commence à visiter les saintes lettres ». Dans cette phrase, nous percevons une méthode révolutionnaire qui approchait les élèves aux textes originels. En somme, seule une profonde connaissance pouvait permettre aux hommes de développer leurs esprits critiques, en ayant leur propre interprétation des lectures. Dans la lettre nous pouvons observer comment Gargantua fait appel à cet esprit critique: « du droit civil, je veux que tu saches par cœur les beaux textes, et que tu me les mettes en parallèle avec la philosophie ». Nous pouvons apercevoir dans cette phrase à quel point le rôle d'un roi est compliqué puisque le droit civil, doit être appris par cœur car il est composé de lois qui seront appliquées dans le futur, mais,

en même temps, le monarque rendra lui-même la justice, et donc, il devra être capable de réfléchir avec philosophie et d'appliquer les lois de façon cohérente. C'est pour cette raison que l'art du discours doit également être maîtrisé à la perfection, afin de justifier et de défendre nos propres idées de manière analytique et critique de manière publique devant les grands lettrés, ce qui est au cœur de la rhétorique: « et que tu puisses en parler avec philosophie ».

En outre, nous ne pouvons pas laisser de côté les sciences humaines et naturelles, comme la médecine ou la nature: « puis relis soigneusement les livres des médecins [...] sans mépriser les Talmudistes et les Cabalistes, et, par de fréquentes dissections » Comme Rabelais était lui-même médecin il va encourager les pratiques qu'il enseignait et qu'il considérait comme indispensables comme la dissection, pour bien connaître l'anatomie humaine, même s'elle était interdite par l'Église. Il va défendre, donc, que les humanistes aient une formation complète fondée sur l'expérimentation et la découverte. Il prône pour une « connaissance parfaite de l'autre monde qu'est l'homme » en constituant un des principes humanistes comme l'anthropocentrisme. En ce qui concerne la nature, « qu'il n'y ait mer, rivière, ni source dont tu ignores les poissons [...] que rien ne te soit inconnu ». De cette façon, il va distinguer les sciences actuellement connues comme la biologie et la géographie.

En effet, ce type d'éducation se concentre non seulement sur l'analyse des textes et la réflexion, mais encourage également l'étudiant à être actif. C'est pour cela qu'en premier lieu, nous trouvons diverses questions liées à la science telles que les arts libéraux, la géométrie, l'arithmétique et la musique, qui sont des connaissances indispensables dans l'éducation humaniste. Ces matières se fondent sur l'apprentissage des différents domaines dans le but de dénoncer la spécialisation qui ferme l'esprit. Alors, l'éducation humaniste cherche à s'éloigner des traditions en se concentrant sur une analyse de sa propre expérience intime. Par conséquent, l'humanisme nous invite à plonger dans la nature et à l'explorer. Ils prônent la compréhension et l'osmose avec la nature, en constituant un des principes fondamentaux des humanistes. Il faut non seulement connaître les lettres mais aussi toutes sortes d'animaux, de fruits et de plantes.

D'un autre côté, la morale acquiert une grande pertinence dans l'école humaniste. L'humanisme défend un traitement respectable et amical envers les autres « Sois serviable envers tous tes prochains, et aime-les comme toi-même ». Même avec des ennemis ils doivent être compréhensibles et généreux et ne pas mettre fin à leurs jours. En plus, Dieu doit être omniprésent dans la pensée de bonnes personnes afin d'être le plus uni à Dieu. Il faut donc oublier le péché et servir, aimer et pleurer Dieu. La parole de Dieu demeure pour

toujours: « mais la parole de Dieu demeure éternellement » De plus, l'école humaniste défend que l'élève doit faire preuve de compassion envers ses adversaires, de même que la religion a une place réservée dans leur formation. De la même façon, la religion apparaît comme unitaire qui ne prétend pas la division des gens de raison à sa façon de penser.

Effectivement, nous arrivons à comprendre que la morale doit être à la base de toute connaissance pour être proud et par conséquent, un bon humaniste est finalement une personne très sage qui domine le savoir dans tous les aspects de la vie en maîtrisant absolument tout ce qui nous entoure, ce qui a été créé par la nature et ce qui a été construit par l'homme. « Science sans Conscience n'est que ruine de l'âme » Il nous montre que la sagesse n'est jamais achevée sans ayant de la morale et de l'éthique.

Par ailleurs, l'étudiant, en plus d'être entouré par l'environnement naturel, doit apprendre la plus belle des arts de l'époque; la chevalerie, dans le but de défendre contre d'éventuels ennemis afin de protéger ses biens et de défendre le peuple. Cette éducation en armes est indispensable pour devenir un bon roi en l'employant d'une façon responsable et comme dernier recours. Les rois doivent avoir davantage recours à la parole et la diplomatie qu'aux armes pour essayer de résoudre les conflits avec des autres rois, mais si jamais ils sont attaqués ils doivent répondre fermement. C'est donc, à travers une bonne formation humaniste que les rois pourraient en finir avec les massacres qui se succèdent dans les guerres, comme c'était le cas à l'époque entre les guerres de religions et d'Italie menées par François Ier et Charles Quint.

En troisième lieu, ce texte démontre les facultés et les traits qui font du protagoniste le roi idéal. Nous le constatons à travers différents passages du texte.

D'une part, le texte met en évidence l'importance d'être bien formé dans l'art le plus noble à cette époque: l'art des armes. Cela fait partie d'un apprentissage pour devenir un bon futur roi. Il n'est pas seulement important de s'instruire dans tous les domaines mais aussi, et surtout, savoir se défendre des ennemis et protéger son peuple: « il te faudra quitter la tranquillité et le repos de l'étude pour apprendre la chevalerie et les armes afin de défendre ma maison ». Cette connaissance contribue non seulement à la protection de propriété, d'un point de vue individualiste, mais surtout comme une fonction sociale: « secourir nos amis dans toutes leurs difficultés causées par les assauts des malfaiteurs ». L'auteur reprend l'idée de défense plutôt que d'attaque. Ici la guerre n'est pas au service de la conquête ni de la colonisation, au contraire il est une arme en faveur de la paix. Cela fait de Gargantua et

Pantagruel des rois modèles et exemplaires, car pour eux c'est plus important de démontrer les valeurs et richesses de l'esprit que le patrimoine.

D'autre part, par rapport à l'idée de la chevalerie au service de l'entretien de l'entente qui est conformé aux principes de la rhétorique ainsi que le dialogue. Pour lui la parole devient une arme plus puissante et convaincante que la violence, donc, il vaut mieux employer l'intelligence que la force : « cela, tu ne pourras pas mieux le faire qu'en soutenant des discussions publiques ». C'est-à-dire, il va gagner plus d'admiration et de reconnaissance publique en employant la diplomatie qu'en employant la violence pour parvenir à ses fins. « Et je veux que, bientôt, tu mesures tes progrès », cette phrase la clé pour être un bon souverain c'est de contrôler les émois, d'être prudent. Sur son livre, nous voyons comment Gargantua fait appelle à la paix sous prétexte qu'il n'a jamais commis d'outrages et de traiter les ennemis le plus humainement possible. Ce qui est étonnant face aux habitudes de l'époque. Pantagruel profite de la combinaison parfaite: il est vertueux, ainsi qu'il est bien formé et doté de tous les moyens et finalement il maîtrise parfaitement l'oratoire qui est nécessaire pour dominer plus que la parole. Cet aspect renforce l'idée du personnage comme souverain excellent.

D'ailleurs, nous avons trouvé que la chevalerie est une activité et un genre très liée à la religion. Nous le constatons tout au long du texte à travers plusieurs citations qui font référence à Dieu, le péché et la foi. La religion n'apparaît pas comme un lieu dans lequel nous reposons la foi, mais que la religion évoque quelles sont les valeurs à suivre ainsi qu'elle devient le centre de protection de l'homme: « tu dois servir, aimer et craindre Dieu, et mettre en lui toutes tes pensées et tout ton espoir ». Par conséquent, il faut être fidèle à Dieu pour profiter de son protection, vu qu'il devient le conseiller le plus savant et une autorité, en lui devant montrer du respect. De la même façon, il faut être un bon fidèle et ne pas être séparé de Dieu par le péché, qui fait de l'homme un individu perdu et absent des valeurs qui ne pourra jamais rencontrer le bonheur, scellé par Dieu: « et par une foi nourrie de charité, tu dois être uni à lui, en sorte que tu n'en sois jamais séparé par le péché ». Pantagruel est appelé à la foi sous prétexte que la vie spirituelle est éternelle, au contraire de la vie terrene. Donc, il procède à faire l'éloge des valeurs propres d'un bon homme, comme ne pas faire du mal: « car cette vie est transitoire, mais la parole de Dieu demeure éternellement ». Nous voyons dans le texte comment il est persuadé par son père de ne pas laisser passer de grâces et de dons effectués par Dieu, car il est privilégié: « et ne reçoit pas en vain les grâces que Dieu t'a données ».

Finalement, son père exprime son désir de voir son fils se convertir en un roi parfait moyennant la mise en pratique de tous les conseils qu'il lui a donné: « reviens vers moi, afin que je te voie et que je te donne ma bénédiction avant de mourir » Gargantua affirme qu'il a fait le travail correcte en inculquant à son fils des valeurs humanistes pour faire de lui une personne encore plus sage ainsi qu'un roi exemplaire. Ce qui évoque l'importance qu'il donne à sa fonction royale, considérée comme privilégiée et sa grande responsabilité en ayant les rênes de la société et ses voisins. Sans oublier le côté religieux que tout bon monarque doit acquérir pour servir son peuple et être à l'auteur de leur poste: « apprendre la chevalerie et les armes afin de défendre ma maison, et de secourir nos amis dans toutes leurs difficultés causées par les assauts des malfaiteurs » « sois serviable envers tous tes prochains, et aime-les comme toi même ». Dans ces deux phrases Gargantua dessine le roi idéal, de même que nous trouvons cachés la critique aux rois, qui n'ont pas de fondement moral et s'inquiètent seulement par les conquêtes et la domination.

Pour conclure, après cet étude nous avons pu constater comment cette lettre qui a été écrite d'un père à son fils transmet tous les principes humanistes qui imprègnent la conception de Rabelais de la société. L'éducation est conçue comme la base pour changer tous les aspects perfectibles de la société. Plus particulièrement, Rabelais focalisera cette proposition d'amélioration dans la figure du roi. Puisque Pantagruel est encore jeune et qu'il deviendra roi, il va énoncer toutes les connaissances qui, à son avis, sont nécessaires et indispensables pour un bon monarque. C'est ainsi que Rabelais transformera une simple correspondance familiale dans les fondements des principes humanistes. Il culminera son travail d'expansion et transmission de ses idéaux dans l'abbaye de Thélème, où il créera un endroit ouvert et libre pour toutes les personnes afin qu'il se forment en suivant ces principes recueillis dans cette lettre. L'éducation est, par conséquent, tout son système qui est remis en question par Rabelais, en considérant que les méthodes scolastiques sont obsolètes. Il propose une réforme radicale de la formation générale de la société. Cet extrait a, donc, une importance capitale vu qu'il représente les fondements humanistes d'une façon quotidienne, simple et claire. En ce qui concerne les rois, ils doivent se préparer dans tous les domaines possibles pour faire face aux problèmes de la nation, en sachant gérer les difficultés avec dextérité et sans se précipiter. C'est pourquoi, la lettre peut-être considérée comme un reflet de la conception de la sagesse propre de ce courant. Cette réflexion émerge de la critique des monarques du XVIème siècle qui faisaient seulement la guerre sans penser aux problèmes de la société, comme la soif de conquête. Rabelais voulait créer une société idéale où le roi se

met au service des paysans. Concrétisé dans l'abbaye de Thélème où il propose une société idéale, une sorte d'utopie qui ne sont que ses propres principes. Ce sont donc, les rois qui doivent surtout suivre l'éducation promulgué par Rabelais, vu que, à cause de son immense pouvoir en tant que tête de l'État, ses décisions ont des conséquences sur toute une nation.

Dans *Gargantua*, une autre œuvre qui décrit la vie du père de Pantagruel, il complémentera certains sujets, en dessinant l'abbaye de Thélème, une utopie de l'éducation libérale et spirituelle en même temps. C'est comme cela que les principes humanistes sont très présents dans son écriture en promulguant ses idées à travers les célèbres histoires des géants qui représentent la grandeur de l'être humain.